

Le 9 juin 1945, il fut nommé sénateur et, comme mes honorables collègues s'en souviennent, il a participé activement à nos délibérations. Le 11 août 1947, après plusieurs mois de maladie et une grave intervention chirurgicale, il mourait.

Le sénateur McGeer n'a pas été membre du Sénat aussi longtemps que d'autres collègues que nous pleurons aujourd'hui, mais la tâche qu'il a accomplie ici est digne d'éloges. A mon avis, le plus vibrant hommage qu'on lui ait rendu a été celui dont j'ai pu lire le compte rendu dans un journal de Vancouver. Alors que son cortège funèbre défilait par les rues de Vancouver, des milliers de gens, y compris les petits et les humbles, se tenaient recueillis, le cœur gros d'émotion parce que la mort leur avait arraché un ami. Comme le disait quelqu'un dans l'histoire de la Nouvelle-Ecosse, le plus grand hommage qu'on puisse rendre à un homme, c'est le respect de ceux-là qui l'ont connu le mieux et le plus longtemps.

L'honorable William James Harmer est né le 16 octobre 1872, fils de James Harmer et d'Agatha Walker. Ayant reçu son instruction élémentaire à Napanee en Ontario, il devient par la suite télégraphiste et en 1891 il part pour l'Ouest. Là il est employé comme télégraphiste par des chemins de fer; il fait aussi partie du personnel chargé du mouvement des trains et du service des téléphones. Pendant trois ans il est surintendant de l'exploitation du réseau téléphonique du gouvernement de l'Alberta; et le jour où le gouvernement de la province se crée un ministère des Chemins de fer et des lignes téléphoniques, il devient sous-ministre, poste qu'il occupe jusqu'au jour où il est nommé sénateur, le 5 février 1918. Il est décédé le 9 septembre 1947.

Il était, personne ne l'ignore, l'un des plus vieux membres du Sénat. Il n'a pas souvent pris part à nos discussions, mais il n'en a pas moins accompli fidèlement son devoir et assumé ses responsabilités en assistant régulièrement aux séances du Sénat et de ses comités. Tous ceux qui s'étaient habitués à le voir toujours présent ici s'apercevront, j'en suis sûr, que son départ signifie pour nous la perte d'un de nos membres les plus éminents.

L'honorable Walter Edward Foster, C.P., LL.D., est né à St. Martins, au Nouveau-Brunswick, le 9 avril 1874, du mariage d'Edward H. Foster avec Elizabeth Pattison Foster. Ayant reçu son instruction primaire à l'école publique, à Saint-Jean, il passe à l'école secondaire; en 1889 il entre au service de la Banque du Nouveau-Brunswick. Dix ans plus tard, il devient membre de la maison Vassie

& Company, grossistes en mercerie à Saint-Jean. En 1900, il épousa M^{lle} Johan Mary Vassie, fille de William Vassie.

Nombreux étaient les intérêts et les occupations du sénateur Foster. Il obtient son brevet d'officier et passe au régiment du Nouveau-Brunswick de l'artillerie canadienne; il se retire en 1903 avec le grade de capitaine. En 1906 et 1907, il est vice-président du Board of Trade de Saint-Jean. A deux reprises il agit comme arbitre dans des différends ouvriers qui éclatent dans le port de Saint-Jean; chaque fois il réussit à concilier les parties qui finissent par s'entendre.

En 1916, il entre dans la vie politique à titre de chef du parti libéral d'opposition au Nouveau-Brunswick. En 1917 son parti prend le pouvoir et, le 4 avril de cette même année, il devient premier ministre de sa province. Aux élections générales de 1920, il est de nouveau élu représentant de Saint-Jean. Le 1er février 1923, le sénateur Foster quitte le poste de premier ministre pour devenir membre de la Commission consultative sur la canalisation du Saint-Laurent; en 1927 il en devient président. Entre-temps, en 1925, on le nomme membre du Conseil privé et secrétaire d'État dans le Cabinet de M. Mackenzie King. Cependant, il est défait lors des élections générales tenues cette même année. Le 5 décembre 1928, il est nommé sénateur pour devenir président du Sénat en 1936.

Notre regretté confrère laisse pour le pleurer sa veuve et trois filles. Son unique fils, le capitaine W. V. Foster, est mort en 1944 en combattant dans les rangs de l'armée canadienne outre-mer. Le sénateur Foster est décédé le 14 novembre dernier.

Je ne porterai, j'en suis sûr, aucunement atteinte à la mémoire des deux autres honorables sénateurs auxquels j'ai rendu hommage en disant que j'entretenais avec le sénateur Foster, de regrettée mémoire, des relations d'amitié très étroites. Est-ce parce qu'il était fils des provinces Maritimes comme moi ou parce que j'ai appris à connaître le charme de sa personnalité, son intégrité et son jugement sain sur les questions d'administration publique? Je l'ignore, mais je sens trop bien que sa mort m'a enlevé l'un de mes meilleurs amis.

En votre nom ainsi qu'au mien, j'ai voulu assister à la cérémonie funèbre qui s'est déroulée dans l'imposant cimetière sis sur la route de Rothesay à Saint-Jean, où j'ai rendu mes derniers hommages à un grand Canadien.

Honorables sénateurs, c'est avec une main soudaine et tragique que la mort a fauché un autre de nos collègues. C'est inévitable, nous le savons trop, que le temps sans merci